

Robert Blancou

LA FRATERNITE MORIA

Au service des plus faibles

Préface de Jean Vanier

Parole et Silence, 2014, 186 p., 17 €

« Ce livre nous raconte l'histoire d'une petite communauté... qui accueille des personnes en grandes difficultés, des enfants abandonnés, des personnes avec un handicap, des ressortissants de prison... une communauté pauvre qui accueille des pauvres. Une communauté œcuménique »... (Jean Vanier).

Une femme, Nicole Gandin, est bouleversée par sa rencontre de Jésus. De là naît une vocation d'accueil, d'abord de deux enfants abandonnés par leur mère ; d'autres femmes entendent cette vocation et dans les années 60 la « Fraternité » s'installe à Nevers, où la vie spirituelle est stimulée par les pasteurs Cruse et Charpiot, et le mouvement charismatique.

Les épreuves ne manquent pas. Paulette, membre de la communauté, tombe en dépression profonde. Mais avec l'aide des disciples de Paul Tournier, et de Maurice Ray, elle vivra une belle guérison spirituelle, qui affermira les convictions communautaires sur la puissance du Saint Esprit.

En 1972 le mouvement charismatique se développe et la Fraternité y baigne, dans un œcuménisme résolu. Mais dix ans plus tard Nicole sera exclue du groupe de prière qu'elle avait créé, les participantes catholiques la jugeant pas assez spirituelle, trop occupée par le souci fraternel des pauvres !

De nouvelles maisons élargissent l'action de la Fraternité. Le livre raconte très concrètement l'accueil des humbles qui y trouvent assistance et vie nouvelle. Le parcours aussi des personnes qui se joignent à la communauté. De belles histoires !

Nicole meurt en 2003. Peu après les diaconesses de Reuilly appuient le souhait de la Fraternité d'entrer dans le

département des communautés rattachées à la Fédération Protestante de France (2005) ; en 2010 Sylvie devient membre de la commission Justice et Aumônerie des Prisons.

Et après 50 ans l'histoire continue !
Un beau livre, nourrissant.

André Leenhardt